

La faune de Vex-le-Château (Valais, Suisse ; du Néolithique moyen au Bronze final)

Autor(en): **Chaix, Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **73 (1990)**

PDF erstellt am: **20.11.2018**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-117257>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La faune de Vex-le-Château (Valais, Suisse; du Néolithique moyen au Bronze final)

Louis Chaix

Ce site, sur un promontoire à l'entrée du val d'Hérens, à une altitude de 840 m a livré plusieurs niveaux archéologiques allant du Néolithique moyen à l'âge du Bronze final. Le nombre total d'ossements animaux mis au jour s'élève à 1415. Le tableau I résume les résultats obtenus pour chaque niveau.

Plusieurs remarques peuvent être faites:

- Nous avons négligé de donner les estimations du nombre minimum d'individus (NMI), de multiples travaux ayant démontré son manque évident de fiabilité. Nous parlerons cependant, dans la partie spécifique, d'animaux individualisés, grâce à leur âge ou à des traces particulières. Les calculs de pourcentages sont toujours basés sur le nombre de restes (NR).
- La première remarque concerne les forts pourcentages d'animaux domestiques (de 100% à 88,8%) ceci pour tous les niveaux. On retrouve là une caractéristique de cette zone géographique où l'environnement et le relief modèlent le type d'élevage (Chaix 1976).
- Pour tous les niveaux, le cheptel est dominé par les caprinés (moutons et chèvres) dont les pourcentages varient de 83,3% à 61,8%. Le bœuf et le porc viennent ensuite. Le chien est fort rare et n'a été trouvé qu'au Bronze final. Le cheval est absent ici alors que le niveau du Bronze ancien d'Ayent-le-Château en a livré un reste (voir contribution précédente).

Nous ne traiterons ici que les trois niveaux ayant livré un nombre suffisant d'ossements, ceux des niveaux intermédiaires n'ayant pu être ventilés dans des ensembles chronologiques précis.

Signalons cependant que les niveaux qualifiés de pré-néolithiques fournissent la même image que ceux qui vont suivre. La présence d'un humérus de canard, *Anas* cf. *querquedula*, est à noter ici.

Le Néolithique moyen

192 fragments proviennent de cet ensemble dont 62 (32,3%) ont été déterminés spécifiquement. Les animaux domestiques forment 96,4% du total. Ils sont dominés par les caprinés qui représentent 83,3% du cheptel.

La présence du mouton (*Ovis aries* L.) est attestée par plusieurs ossements et l'on peut penser que la majorité des os attribués aux caprinés sont rattachables à cette

espèce. Il en va de même de 124 esquilles de petite taille qui proviennent sans doute du bris d'os de caprinés. Bien que l'échantillon soit faible, on peut noter que la répartition des éléments squelettiques des caprinés montre une absence complète des radius et ulnas, ainsi que des tibias. La conservation différentielle ne peut expliquer cette lacune qui n'a pas reçu d'explication. Plusieurs ossements attestent de la présence de jeunes individus, de moins de 2 ans. D'autre part, plusieurs os présentent des traces typiques de désarticulation. Les rares mesures s'intègrent bien dans les valeurs observées dans cette zone au Néolithique (cf. Tab. II).

Le bœuf vient ensuite avec 8 restes. Certains d'entre eux sont brûlés alors que d'autres portent des traces de boucherie. Deux ossements prouvent la présence du porc.

Enfin, la chasse est attestée par deux ossements de bouquetin.

Le Bronze ancien

494 restes osseux proviennent de ce niveau dont 202 (40,8%) ont été déterminés spécifiquement. Là encore les caprinés dominent, avec 61,8% du cheptel, suivis du bœuf et du porc.

Parmi les restes de caprinés, il semble bien que le mouton forme l'essentiel. Plusieurs ossements ont permis la diagnose comme certaines dents lactéales ou la scapula, en utilisant les critères classiques (Boessneck et al. 1964; Payne 1985). On peut noter la présence de fœtus dont les os ne portent pas de traces, d'individus de 2 ans environ et d'un animal âgé de plus de 4 ans. Plusieurs traces de boucherie ont été observées, dont certaines attestent de l'enlèvement des filets. En ce qui concerne la répartition des éléments du squelette, nous n'avons pas observé d'absence particulière, comme c'était le cas dans l'échantillon néolithique.

Le bœuf, avec 56 ossements, représente 30% du cheptel. La plupart de ses restes semblent appartenir à des animaux d'un âge supérieur à 2 ans. De nombreuses traces sont observables parmi lesquelles on peut noter des métapodes fendus longitudinalement. Les autres traces sont attribuables aux techniques de désarticulation et de décharnement. Comme pour le mouton, les données mé-

Espèce	Pré-Néo		Néolithique moyen		Bronze ancien		BA/BF		Bronze final		Post.	
	NR	%	NR	%	NR	%	NR	%	NR	%	NR	%
caprinés	15		50	83,3	115	61,8	24	75	146	63,7	1	–
bœuf	–		8	13,3	56	30,1	6	18,7	69	30,1	–	–
porc	1		2	3,3	15	8,1	2	6,2	13	5,6	–	–
chien	–		–		–		–		1	0,4	–	–
Total I	16		60	96,4	186	92,1	32	100	229	98,2	1	–
ours brun	–		–		–		–		1		–	
cerf	–		–		6		–		–		–	
bouquetin	1		2		6		–		2		–	
blaireau	–		–		1		–		–		–	
marmotte	–		–		3		–		1		–	
oiseau	1		–		–		–		–		–	
Total II	2	11,2	2	3,6	16	7,9	–	–	4	1,8	–	
Total III	18		62		202		32		233		1	
Esquilles	25		130		292		31		388		1	
Total IV	43		192		494		63		621		2	

Tabl. I. Composition générale de la faune par niveau. NR = nombre des restes.

triques, fort rares, montrent l'appartenance de ce bœuf à la petite forme déjà présente au Néolithique dans cette région (cf. Tab. II).

Les rares ossements de porc appartiennent à des individus adultes et subadultes. Des traces de découpe sur l'apophyse épineuse de vertèbres thoraciques montrent que les filets ont été prélevés. Les mesures prises montrent des animaux de petite taille.

16 restes osseux attestent d'activités cynégétiques. Nous citerons le cerf élaphe, représenté surtout par des dents mais aussi par un fragment de radio-ulnaire qui montre des traces de désarticulation.

Quelques os appartiennent au bouquetin, alors qu'une canine est attribuable au blaireau.

Nous signalerons enfin 3 ossements de marmotte dont une demi-mandibule droite qui porte de fines traces sur sa face interne ainsi qu'un lustré caractéristique. Cette pièce est à rapprocher d'autres mandibules de petits animaux (rongeurs ou insectivores) souvent découvertes en contexte archéologique (Vigne 1988). Leur usage n'est pas encore connu bien que de tels objets soient utilisés actuellement pour préparer les barbelures des flèches, en Irian-Jaya par exemple (Michel 1979; Pétrequin 1988).

Le Bronze final

C'est l'ensemble qui a livré le plus grand nombre de vestiges osseux, 621 au total dont 233 (37,5%) ont été déterminés. Là encore, la faune domestique l'emporte largement avec 98,2% du total.

Les caprinés sont toujours les plus nombreux, mais il semble que le bœuf soit également assez bien représenté. Le chien est également attesté par une dent. Parmi les ossements de caprinés, le mouton est le plus abondant. Tous les éléments du squelette sont présents et appartiennent à plusieurs individus, dont 3 de moins de 18 mois, plusieurs adultes et un animal de plus de 4 ans. De nombreuses traces sont observables, certaines de désarticulation, d'autres de décarnisation.

Les restes de bœuf montrent aussi la présence de jeunes animaux de moins de 2 ans, en tous cas 3 mais aussi de plusieurs individus adultes. Des traces sont attribuables à la désarticulation (mandibule et os longs) alors que d'autres témoignent de décarnisation (apophyses épineuses vertébrales et côtes).

Le porc vient ensuite, avec des ossements qui peuvent provenir d'un seul animal adulte, de plus de 4 ans.

Une incisive supérieure est attribuable au chien. A ce propos, on peut noter sur de nombreux ossements des traces de morsures très probablement dues à ce carnivore, toujours assez rare dans les ensembles fauniques valaisans (Chaix 1976).

La faune sauvage est fort rare, avec un métapode attribuable à l'ours brun, deux ossements de bouquetin et un fragment d'humérus de marmotte juvénile.

Conclusion

La faune de ce petit site d'habitat fréquenté dès le Néolithique moyen et durant le Bronze ancien et final

<i>Mouton</i>							Ulna	Bf			
Epistropheus	Ba	Ba					DAP proc. ancon.	56,0			
DT facette craniale	43,5	-									
DT dens	22,6	19,9					Capitato-trapézoïde	Ba			
							DT	30,2			
Mandibule	Ba						Tibia	Ba			
Long. dents jugales	66,0						DTdm	52,5			
	Ba	Ba	Ba/Bf	Bf	Bf						
Long. M 3	22,2	23,2	21,1	20,1	21,5	24,4	Centrotarsal	Ba	Bf		
Long. D 4 (occlusale)	18,0						DT	45,0	44,5		
							Métatarsien	Bf			
Scapula	Ba	Bf					DTpm	42,5			
DAP articul.	30,8	31,5									
DT col	18,7	19,4					Phalange 1 ant.	Ba	Ba	Bf	
ASG	20,4	18,1					Long. ext.	49,5	53,2	55,5	
							DTpm	25,2	29,0	28,6	
Humérus	Ba						DT min. diaph.	20,8	-	21,0	
DTdm	27,1						DTdm	24,5	-	25,5	
Radius	Bf						Phalange 2 ant.	Bf			
DTdm	27,5						Long.	31,0			
							DTpm	25,2			
Métacarpien	Bf										
DTpm	21,0						Phalange 3	Ba	Bf	Bf	
							Long. diagon. sole	53,7	64,0	78,0	
Coxal	N										
Long. acetabulum	23,7										
Tibia	Bf	Bf									
DTdm	25,7	25,3									
Os malléolaire	Ba						<i>Porc</i>				
DAP	13,5						Epistropheus	Bf			
							DT fac. craniale	45,8			
Talus	N										
Long. externe	28,3						Mandibule	Ba/Bf			
							Long. M 3	30,5			
Métatarsien	N						DT M 3	20,5			
DTpm	17,7										
							Ulna	Ba			
Phalange 1	Ba	Bf	Bf				DAP proc. ancon.	38,0			
Long. ext.	35,6	33,1	-				DAP min. olec.	29,7			
DTpm	12,4	11,0	-								
DT min. diaph.	9,3	8,2	-				Tibia	Ba			
DTdm	12,1	9,9	12,7				DTdm	27,4			
Phalange 2	N						Phalange 2	Ba			
Long.	22,6						Long.	21,5			
DTpm	11,6										
DT min. diaph.	8,2										
DTdm	9,7										
Phalange 3	Ba	Ba					<i>Bouquetin</i>				
Long. diagon. sole	26,5	25,0					Phalange 1	N	Ba	Bf	
							ant. ou post.	post.	post.	ant.	
							Long. ext.	-	45,5	49,1	
<i>Bœuf</i>							DTpm	-	13,3	18,8	
Epistropheus	Bf						DT min. diaph.	-	13,3	14,0	
DT fac. craniale	75,0						DTdm	14,0	17,2	16,2	
DT dens	40,0										
							Phalange 2 ant.	N			
Mandibule	Ba	Bf					Long.	30,3			
Long. M 3	31,2	-					DTpm	16,0			
DT M 3	13,4	-					DT min. diaph.	11,0			
Long. D 4 (occlusale)	-	30,0					DTdm	12,6			
Humérus	Bf	Bf									
DTdm	65,5	66,5									
Radius	N	Ba	Bf				<i>Marmotte</i>				
DTpm	66,6	-	71,1				Radius	Ba			
DTdm	-	57,8	-				DTpm	8,2			

Tabl. II. Ostéométrie données individuelles. Toutes les mesures sont celles de von den Driesch (1976) et sont données en mm. Les abréviations sont les suivantes: N = Néolithique; Ba = Bronze ancien; Bf = Bronze final; DTpm = diamètre transverse proximal maximum; DTdm = diamètre transverse distal maximum; DAP = diamètre antéro-postérieur; fac. = facette.

montre une composition qui diffère peu de celles des divers sites préhistoriques et protohistoriques de la haute vallée du Rhône.

L'élevage du mouton est dominant, cet animal étant bien adapté à un environnement montagnard et sec. Le bœuf, représenté par de petits individus, contribue également à cette économie d'éleveurs-agriculteurs. Le porc est présent en faible nombre. Il va cependant se développer et dépasser le bœuf à l'époque romaine (Olive 1986), les caprinés restant l'élément dominant du cheptel.

Cet ensemble faunique complète utilement les résultats obtenus dans cette région pour l'âge du Bronze (Chaix 1987), période qui se caractérise ici par des sites de faible taille et dont l'occupation semble avoir été de courte durée.

Louis Chaix
Museum d'histoire naturelle
Département d'Archéozoologie
Route de Malagnou
C.P. 434
1211 Genève 6

Bibliographie

- Boessneck, J., Müller, H.H. et Teichert, M. (1964) Osteologische Unterscheidungsmerkmale zwischen Schaf (*Ovis aries* LINNE) und Ziege (*Capra hircus* LINNE). *Kühn-Archiv* 74, 1–129.
- Chaix, L. (1976) La faune néolithique du Valais (Suisse). Doc. Département d'Anthropologie, no. 3, Genève.
- (1987) Rapport sur la faune d'une grotte de l'âge du Bronze récent/final en Haut-Valais. *ASSPA* 70, 73.
- (1990) La faune du site d'Ayent-le-Château (Valais, Suisse; Bronze ancien et Bronze final). *ASSPA* 73, 1990, 44–46.
- Michel, T. (1979) Interdependenz von Wirtschaft und Umwelt in der Eipo-Kultur von Moknerkon. Thèse Phil., Frankfurt.

- Olive, C. (1986) La faune du Valais à l'époque julio-claudienne. Le Valais avant l'histoire, Catalogue de l'exposition, Sion, 156–157.
- Payne, S. (1985) Morphological distinctions between the mandibular teeth of young sheep, Ovis, and goats, Capra. *Journ. of Arch. Science* 12 139–147.
- Pétrequin, A.M et P. (1988) Le Néolithique des Lacs. Préhistoire des lacs de Chalain et de Clairvaux (4000–2000 av. J.-C.). Paris.
- Vigne, J.D. (1988) Biogéographie insulaire et anthropozoologie des sociétés néolithiques méditerranéennes: Hérisson, renard et micromammifères. *Anthropozoologica* 8, 31–52.